



La Parole au cœur
des médias

Radio Réveil

LETTRE DE NOUVELLES N° 5 - MAI 2020

Différent ou indifférent



Jonathan Kläy
président du comité

Au moment d'écrire ces lignes, il me semblerait un peu risqué de faire des pronostics sur ce qui nous attend dans les prochaines semaines, voire les prochains mois. Une chose est sûre toutefois : rien de tel que les bouleversements pour nous faire évoluer.

Verset du mois Ac 15:8-9

Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

C'est lorsque la tempête arrive que nous pouvons (certains diraient « enfin ! ») réaliser à quel point nous nous sommes bien préparés. Et nous étions parfaitement préparés, n'est-ce pas ? Mais, que ce serait-il passé si ça n'avait pas été le cas ? Aurions-nous pu compter sur nos amis, connaissances, voisins ou collègues pour nous tirer hors de danger, ou être ce phare que nous cherchions désespérément à l'horizon ?

Et si, dans cette zone de turbulences, ce n'était finalement pas à nous, de nous mettre au service des autres ? Allons-nous rester indifférents ?

Dans le contexte qui nous occupe, le média radio est de loin le plus à l'aise et généralement le plus

efficace. L'histoire l'aura prouvé et son utilité ne nous semble plus être à démontrer. La radio est agile et réactive, elle s'adapte rapidement aux contextes changeants pour ne pas dire ébranlés. RADIO R est plus que jamais dans son élément pour diffuser des messages d'encouragement à celles et ceux qui sont en recherche. La Bonne Nouvelle n'attend pas; encore aujourd'hui, elle fait la différence dans nos vies et nous prions pour qu'elle fasse également la différence dans celle de nos auditeurs.

Dans notre société – à priori – si individualiste, n'attendons pas pour faire la différence autour de nous. Que Dieu vous bénisse et vous accorde Sa protection !



RADIO

Pandémie, agriculture et espérance

En ces temps de crise sanitaire, Claude-Eric Robert et d'autres agriculteurs des Montagnes neuchâtoises ont décidé de « faire quelque chose pour aider les gens ». Rencontre avec un homme de terrain.

Poursuivez l'écoute de Claude-Eric Robert dans l'émission VIP, l'invité de la rédaction : radio-r.ch/podcasts

Claude-Eric Robert, être agriculteur, c'est une vocation ?

Personnellement, je le vis comme tel. Le premier métier que Dieu a donné à l'homme, c'est « cultiver et garder le jardin ». Garder, c'est veiller à la durabilité. Nous avons la responsabilité de donner de la nourriture, mais aussi de préserver notre environnement. C'est en rapport avec la notion biblique de « donner et recevoir » : donner à la terre, à l'humus, un environnement qui n'est pas agressif (qui permette aussi à la flore, la faune de se développer), pour qu'ensuite nous puissions recevoir toutes ses richesses.

Cette année, en vue de l'après-pandémie, vous avez décidé d'augmenter les cultures maraîchères dans votre région.

« Si nous devons aider des personnes, comment va-t-on faire ? » C'est une réflexion que nous avons menée en église car nous sommes plusieurs agriculteurs dans notre communauté du Locle. Nous avons regroupé nos machines pour planter plus de pommes-de-terre. L'un de mes amis avait eu une très belle récolte l'an dernier et nous avons trié ce qui pouvait être replanté. Nous mettrons également des carottes et pas

mal de poireaux. Ce que nous faisons aussi, c'est d'inciter d'autres personnes à faire leur propre jardin, et se mettre -ou se remettre- à cultiver. Nous leur donnons des conseils. Et des graines !

La crise sanitaire ne serait-elle pas une occasion de plus pour réfléchir à notre rapport à la terre ?

Tout à fait. Ça n'a pas de sens d'aller chercher des denrées alimentaires à l'autre bout du monde. Il faut essayer de retrouver des circuits courts, des productions locales. Il faut revaloriser ce que les paysans peuvent gagner, faire un effort supplémentaire pour notre alimentation; jamais une génération n'a donné que 8% de son budget de ménage pour manger !

Avant le coronavirus, on sentait déjà que la population cherchait à s'approvisionner davantage avec des productions locales. Cela va-t-il continuer ?

J'espère que cette prise de conscience va durer au-delà de la crise sanitaire que nous traversons. Cette crise nous pousse vers un retour aux choses fondamentales, naturelles. Elle nous encourage à éviter « la poursuite du vent », comme dit l'Éclésiaste.



La crise, une opportunité ?

En pleine crise de la FIFA, alors que son président de l'époque, Sepp Blatter et de nombreux responsables de la fédération de foot se trouvaient dans la tourmente, j'ai entendu cette étonnante déclaration d'un de leurs avocats : les crises sont des opportunités.



Les crises sont des opportunités. Cette phrase m'a littéralement scotché ! Et si nos crises personnelles, familiales ou mondiales étaient également pour nous des opportunités ? Des opportunités à donner le meilleur de nous-mêmes, de servir et d'encourager les autres. Des occasions de changer de comportement ou de style de vie. Peut-être même de sortir du lot en ayant des initiatives constructives là où la majorité sombre dans le pessimisme, la critique ou l'impatience.

A une toute autre époque, alors qu'un génocide du peuple juif était fomenté par Haman, le numéro 2 du régime du roi de Perse, Mardochee, oncle de la reine Esther déclara à cette dernière : « Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (Esther 4 : 14b). Ceux qui connaissent l'histoire

savent que l'intervention de la reine finira par épargner son peuple et que c'est Haman qui sera exécuté. Pour Esther, cette catastrophe majeure a été l'opportunité de se positionner avec courage : sortir du rang pour s'engager publiquement contre un haut dignitaire mis en place par le roi était un risque élevé. En cas d'échec, elle y laissait non seulement son rang, mais également sa vie.

Fort heureusement, toutes les crises n'ont pas les mêmes enjeux. Nous ne sommes pas dans la situation d'Esther, mais nous pouvons apprendre énormément de son attitude. Si nous marchons dans ses traces, dans les circonstances que nous vivons actuellement, il se pourrait bien que là où beaucoup ne voient que des crises, nous puissions saisir de nouvelles opportunités.

Ecoutez le récit de **Rolf Schneider** dans *Vitamine R* no 48 : radio-r.ch/emission/vitamine-r

SONORISATION
LOCATION & VENTE
DE MATÉRIEL AUDIO

mégaphoneaudio

IMPRESSUM

Mensuel édité par l'association Radio Réveil

©photos : Radio Réveil, Fotosearch/Aube Savanée. Impression : PressorSA. Tirage certifié REMP

Abonnement de soutien CHF 10.- / EUR 7.-

Contact radioreveil.ch - radio-r.ch

Suisse : Case postale 276, CH-2022 Bevaix

France : BP 1, 25301 Pontarlier Cedex

T +41 32 847 06 10, contact@radioreveil.ch

Comptes postaux et bancaires

Suisse CCP : 20-4333-7

IBAN : CH65 0900 0000 2000 4333 7

BIC : POFICHBEXXX

France BP Lyon : 05 645 68 J 038

IBAN : FR03 2004 1010 0705 6456 8J03 824

BIC : PSSTFRPPLYO



radio réveil